« La Mer à l'envers » de Marie Darrieussecq : « Le monde m'a débordée »

Rose, une « Française honorable », croise Younès, jeune Nigérien sauvé des eaux. Marie Darrieussecq dit nos peurs, nos lâchetés, nos possibles élans du cœur. Un livre intime et universel sur l'état du monde, qui passe par Calais.

PAR CATHERINE PAINSET
cpainset@lavoixdunord.fr

Marie Darrieussecq était à Calais, à Grande-Synthe aussi, fin février-début mars 2018. « Ça a complètement renourri le livre », dit-elle. PHOTO CHARLES FRÉGER/POL

LIVRES. Les migrants, la littérature. « Personne n'est d'accord sur comment appeler le phénomène, au fond. Quand j'étais petite, on disait émigrés, immigrés. "Migrants", c'est comme les maintenir dans un statut de mouvement permanent. Le participe présent, "ant", "migrant". On ne les laisse pas immigrer, c'est vraiment ça. La littérature doit rendre compte de toute cette confusion et essayer de nommer les choses. »

Rose, Younès, les personnages. « J'ai un réservoir de personnages depuis *Clèves*, en 2011. Il y a Rose, Solange, Christian, Arnaud... Younès, c'est vraiment l'arrivant, l'arrivé. Je pense qu'il va recroiser la route des autres. Mais je me tiens toujours du point de vue de la classe moyenne française. Je ne sais pas si j'oserai jamais m'approprier la parole de Younès. Ça me poserait des problèmes éthiques, et esthétiques. Je vais aussi m'occuper des deux enfants, Gabriel et Emma, un jour. »

> ***« Je n'allais pas à Calais ; c'était à une heure en train, j'avais peur de voir l'état de mon pays. »***

Des aventuriers. « Les gamins que j'ai rencontrés à Calais, et qui avaient fait tout ce périple incroyable, avaient aussi des étoiles dans les yeux. Je ne les ai pas vus comme des victimes. Ce sont d'extraordinaires aventuriers, des survivants. Et ils sont fiers de ce voyage initiatique. »

Un flash. « J'ai fait une croisière, en 2012. Je suis passée au large de Lampedusa. À l'époque, c'était le nom même du phénomène migratoire. Je me suis dit "*c'est vraiment le même espace géographique, et nous, on est à bord d'une sorte de sommet du capitalisme le plus désinhibé*". Le roman a commencé comme ça, sur une espèce de flash de compréhension immédiate de l'absurdité du monde. »

Calais. « J'ai fait des recherches toutes simples, porte de la Chapelle à Paris, au Niger, dans le golfe de Guinée. Mais bizarrement je n'allais pas à Calais ; c'était à une heure en train, j'avais peur de voir l'état de mon pays. Finalement, Arte m'a invitée pour un reportage et je me suis dit que je n'avais plus le choix. Et ça a complètement renourri le livre. »

Une fixeuse. « L'épisode de la station-service à Calais, je l'ai vraiment vécu comme ça. J'étais en "planque" avec une journaliste, une fixeuse comme on dit. J'avais dit à Arte "*vous êtes sûrs ?, la seule fois où j'ai eu un fixeur, c'était à Kinshasa – si si, tu verras, c'est trop compliqué sinon*". Et j'ai compris. Elle a surtout simplifié mes relations avec les gendarmes. J'ai beaucoup parlé aussi aux camionneurs, les dindons de cette farce géopolitique. Mais je n'ai pas pu les faire entrer vraiment dans le livre. C'était trop. Le monde m'a débordée. »

ÉDITIONS P.O.L, 256 PAGES, 18,50 €.

SÉLECTION

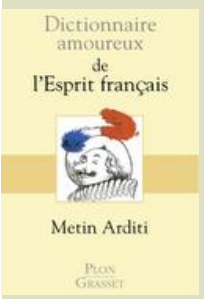
UN CD
TROPICAL FUCK STORM
BRAINDROPS

Ce disque envoie du sale au sens propre et non « djeun's » du terme. Ne réglez pas vos enceintes, le son est abrasif, les distorsions en démonstration, mais tout ça est voulu. Tropical Fuck Storm – un nom qui n'appelle pas à passer sur Chérie FM – est porté par le couple australien Gareth Liddiard - Fiona Kitschin, qui s'est fait connaître avec The Drones. Il y a du Fugazi et du Slits dans ce rock erratique qui trouve l'équilibre entre beugleries et voix féminines, romantisme sensible et cordes stridantes. Ça groove, mais un groove de cabosse. Salement bon. **L. D.**

JOYFUL NOISE RECORDINGS, 16 €.

LE COUP DE CŒUR DE...

GEORGES-MARC BENAMOU
JOURNALISTE-ÉCRIVAIN, DERNIER LIVRE PARU : « LE GÉNÉRAL A DISPARU »

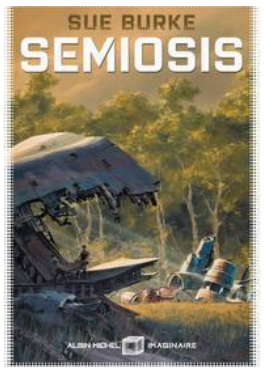


DICTIONNAIRE AMOUREUX...
METIN ARDITI

« Je viens de terminer le *Dictionnaire amoureux de l'esprit français*, paru en début d'année. Au moment où l'on se pose tant de questions sur l'identité française, ce livre aux multiples entrées, écrit par un grand écrivain d'origine turque et francophone, est un régal. En voyageant de Pascal à Péguy, de Truffaut à Teilhard de Chardin et bien d'autres, on cerne mieux l'esprit français. Comme disait Molière : "*On ne considère en France que ce qui plaît, c'est la grande règle et pour ainsi dire la seule*". » **M. DEL.**

PLON, 25 €.

UN LIVRE
SEMIOSIS
SUE BURKE



Thème majeur de la SF, la colonisation d'une planète par des humains tentant de sauver leur espèce d'une Terre qui se meurt est explorée cette fois sous la plume de l'Américaine Sue Burke. Pas de gros vaisseaux spatiaux ni d'armes destructrices, ces hommes repartent de presque rien et devront s'adapter à un environnement tout aussi magnifique qu'hostile mais qui semble prêt à leur laisser une petite place. Le roman couvre une grosse centaine d'années et permet de découvrir l'évolution de la colonie à travers ses différentes générations. Outre le combat pour leur survie, ces anciens Terriens devront aussi faire face à leur nature d'hommes, parfois incompatible avec l'idéal de paix voulu par la mission d'origine. **ST. P.**

ALBIN MICHEL IMAGINAIRE, 448 PAGES, 24,90 €.

UN DVD
LA RIVIÈRE DE NOS AMOURS
ANDRÉ DE TOTH

Allez, une petite soirée à la mode « La Dernière Séance » ? On a le western qui va bien. Bondissant tout autant que Kirk Douglas, à ce point investi qu'il avait produit le film lui-même, rien que pour pouvoir jouer ce scout voulant éviter une guerre avec les Sioux. D'accord, ***André de Toth*** n'a pas l'élégance d'un Ford mais cette rivière-là fait date dans l'Ouest. L'un des premiers films totalement pro-Indiens, par un amoureux de la nature sauvage. De Toth a trouvé (en avion) des décors naturels magnifiques. Certes, les amours de Douglas ici lui vaudraient de nos jours des ennuis avec #MeToo. Mais le plaidoyer pour l'environnement est très en avance. **T. T.**

WILD SIDE VIDEO, COFFRET DVD BLUE RAY + LIVRET. 24,99 €.